Un travail de pionnier dans le Sahel

La couverture médiatique des élections fédérales 2019 était omniprésente ces derniers temps. On s'accordait à dire que l'on assistait à un scrutin climatique, mais aussi à des élections marquées du sceau des femmes.

Au Burkina Faso, notre partenaire tiipaalga s'inscrit dans ces réalités, nouvelles pour nous, depuis longtemps. La proportion de femmes parmi les 50 collaborateurs, très élevée depuis toujours, atteint actuellement 40 %. Depuis les débuts, avec Franziska Kaguembèga-Müller, une forte femme est à la tête de l'organisation.

Ces chiffres sont d'autant plus remarquables que les structures sociales, dans la zone sahélienne, sont encore très patriarcales. Chez tiipaalga, la majorité des femmes employées en qualité d'animatrices. Elles sont en contact direct avec les femmes dans les villages, apportant par exemple le savoir-faire nécessaire à la confection, avec des moyens simples, de foyers efficients sur le plan de la consommation d'énergie. Ces foyers améliorés permettent d'économiser jusqu'à 60 % de bois, ce qui constitue un allégement considérable pour les femmes, les forêts et le climat.

Ceci qui nous mène au second point évoqué en relation avec les élections fédérales, à savoir le changement climatique. Lors de la fondation de newTree, en 2001, ce sujet n'apparaissait pas encore dans le débat public. Felix Küchler, co-fondateur, s'en souvient: «A l'époque, dans le public et dans les principaux médias, le sujet n'était pas encore thématisé. Cependant, l'augmentation du taux de CO_2 était connu des milieux scientifiques, les conséquences possibles également. Je l'ai vu de mes propres yeux dans le Sahel, en Afrique, où les défrichements, les feux de brousse, contribuent au déséquilibre climatique.»

La protection du climat jouait déjà un rôle dominant lors de la fondation de newTree, dont l'un des objectifs déclarés était de fournir une contribution dans ce sens.

A gauche : une animatrice instruit des femmes dans la construction de foyers.

A droite : Felix Küchler en discussion avec un chef du village. Photos: Stefan Maurer

«Dès le départ, il était question d'améliorer les conditions de vie de la population en combinaison avec des mesures favorisant les puits de carbone, action positive en faveur du climat», explique Felix Küchler.

Ces objectifs sont-ils encore valables aujourd'hui ? Oui, répond clairement Felix Küchler : «Si newTree est une réussite, c'est aussi en raison de l'intégration des populations locales. De mon point de vue, la clarification de la question de la propriété foncière a été déterminante. Les paysans ne s'engagent que s'ils sont convaincus que le produit de leur travail leur reviendra. Dans ce sens, newTree poursuit une œuvre de pionnier, allant bien au-delà des projets habituels de plantation d'arbres.»

L'activité de newTree et de ses organisations partenaires a progressivement gagné en importance. Les principaux piliers en sont la restauration de la fertilité des sols et le reboisement naturel de sites dégradés. Compte tenu d'autres actions comme la confection de foyers permettant d'économiser le bois d'énergie et des activités complémentaires génératrices de revenus, le concept global est adapté à la population rurale.

Participation à la COP 14, New Dehli

En date du 17 juin 1994, la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification a été conclue à Paris. Son but est de combattre la désertification dans les pays les plus gravement touchés, particulièrement en Afrique. La conférence des parties qui ont ratifié l'accord, en abrégé COP, en constitue l'organe suprême.

Pour la seconde fois déjà, le directeur exécutif de tiipaalga a été invité à participer à la conférence. Après Alain Traore, cet honneur est revenu cette année à son successeur Bakary Diakité qui a prononcé à la COP 14 un exposé consacré au droit foncier, élément important de la gestion durable dans son pays.
La conférence a eu lieu au début du mois de septembre 2019 à New Dehli en Inde. Cet événement montre clairement que notre partenaire tiipaalga est un interlocuteur important et reconnu au Burkina Faso.

Extension de la zone de conflits

En zone sahélienne, la crise sécuritaire prend de l'ampleur. Les incidents violents se multiplient et la région touchée s'étend. Notre partenaire tiipaalga observe la situation en continu et, au besoin, des mesures sont prises. Ainsi, les activités ont été notablement développées dans le sud du pays, plus sûr, avec pour conséquence un déplacement du personnel.

En conditions normales, tiipaalga applique le principe de l'aide à l'entraide. Dans la situation actuelle cependant, tiipaalga s'est résolu à fournir aussi une aide d'urgence. Grâce à un très bon ancrage dans la population locale, l'assurance a pu être donnée que l'aide, alimentaire par exemple, est dispensée aux personnes les plus nécessiteuses.

A votre calendrier !

Marché de rues (Gässli Märt) à Bâle:
samedi 21.12.2019 14-20 h (ruelle latérale entre Rheingasse 31 et Utengasse 32)

Assemblée générale : samedi 09.05.2020

A gauche : Franziska Kaguembèga-Müller prépare un riz au soumbala

A droite: Repas en commun à la paroisse Saint-Martin

A propos du sens du partage

Un matin de novembre : il fait froid, le brouillard est pénétrant. Emmitouflés dans leurs vêtements d'hiver, jeunes et moins jeunes se retrouvent dans l'église Saint-Martin à Baar, canton de Zoug. Les enfants de l'orchestre de la messe des familles ouvrent la cérémonie et bientôt, les cœurs se réchauffent au son de la musique.

En ce dimanche 10 novembre 2019, la paroisse Saint-Martin fête son saint patron. Le curé Dr. Anthony Chukwu rappelle que saint Martin est un exemple pour beaucoup de gens depuis plus de 1500 ans. Selon la tradition, le soldat Martin, à cheval, rencontre au bord de la route un pauvre homme transi de froid. Sans hésiter, n'écoutant que son coeur, il découpe son manteau en deux parties avec son épée, donnant l'une au mendiant pour le protéger de l'intempérie.

Pour la paroisse Saint-Martin, le partage est important, aujourd'hui encore. Elle entend aider et soutenir celles et ceux qui en ont besoin, aussi bien dans notre pays qu'à l'étranger. Dans le cadre d'un projet paroissial s'étendant sur deux années, des fonds sont récoltés lors de différentes manifestations pour appuyer des projets de newTree au Burkina Faso. L'éco-formation constitue l'un des importants piliers de cet appui, permettant à des enfants et à des adolescents de découvrir de manière ludique les relations entre les arbres, les plantes cultivées et le sol.

L'ancien secrétaire de la paroisse de Baar, Hans-Peter Bart, l'une des chevilles ouvrières du projet paroissial 2019-2020. Dans un entretien privé, il relève l'importance centrale que revêt la durabilité, ajoutant qu'un appui est peu utile s'il n'en reste rien après quelques années.

Dans ce contexte, l'approche de newTree a su convaincre. « En outre, les contacts personnels sont importants » souligne Hans-Peter Bart. La responsable de projet Franziska Kaguembèga-Müller, elle-même ressortissante de Baar, assure un lien précieux entre les activités du projet au Burkina Faso et la paroisse de Baar.

Lors du repas en commun dans la maison de paroisse, outre le rôti et la polenta, les participants ont dégusté avec plaisir le riz au soumbala, un repas végétarien typique du Burkina Faso.

Pour clôturer cette belle manifestation, le film „Les arbres c'est la vie" a été projeté, suscitant une discussion animée sur les activités de newTree.

Plus tard, lorsque les participantes et participants à cette fête s'en sont retournés dans leurs foyers, le brouillard a fait place à un soleil radieux.

Impressum: Newsletter 2/19, novembre 2019

© newTree, Bollwerk 35, 3011 Bern
www.newTree.org, info@newTree.org
IBAN CH22 0900 0000 4900 3928 8, PC 49-3928-8

Textes: Andreas Bachmann, Karin Doppmann, Anne-Cathérine Kranz

Traduction: Jean-Pierre Sorg

Photos: Andreas Bachmann, Franziska Kaguembèga-Müller, Anne-Cathérine Kranz, Stefan Maurer (www.maust.ch), Serge Zoubga

Layout et impression: Reprotec AG, Cham
Papier: Rebello, 100% recyclé, «Der blaue Engel»

En route avec tiipaalga

Lors de son récent séjour au Burkina Faso en octobre 2019, notre responsable de projets Franziska Kaguembèga-Müller a été accompagnée par la Liechtensteinoise Anne-Cathérine Kranz. Les expériences vécues là-bas par cette dernière sont retracées ci-après.

«Fort était le bourdonnement autour de mes oreilles et accablantes la combinaison de protection et les bottes de caoutchouc que j'ai dû revêtir. De magnifiques rayons sont sortis de leur cadre. Le miel doré brille à la lueur de la lampe de poche. Ambroise Zongo, collaborateur de longue date, connaisseur des arbres et apiculteur de tiipaalga, me montre comment récolter le précieux miel biologique. L'obscurité et la fumée ont pour but de calmer les abeilles. Mais sans effet notable. Ces abeilles sont plus agressives que celles d'Europe. Elles s'agrippent à la visière de ma combinaison blanche. Une grappe d'abeilles s'est formée derrière nos têtes, accrochée à la combinaison. Ambroise et son collègue Emanuel travaillent rapidement, mais sans précipitation.

Il s'agissait de mon second séjour au Burkina Faso et j'ai eu l'occasion de m'immerger profondément dans le monde de tiipaalga. Ousmane Kinda, le nouveau responsable du centre, m'a expliqué le travail de son organisation avec nombre d'informations fascinantes. C'est ainsi que j'ai véritablement pris conscience de l'influence remarquablement positive exercée par tiipaalga dans la région. J'ai saisi que l'action en faveur des femmes dans le contexte bien défini des valeurs culturelles locales demande un grand dévouement et un engagement continu sur des années.

A Ouagadougou, j'ai essayé dans un premier temps de décoder les habitudes et les usages locaux et de comprendre le français africain. Plus tard, le contact dans une ambiance villageoise a été impressionnant. Le groupe de tiipaalga a été accueilli chaleureusement en danses et chansons. On nous montre les foyers améliorés et nous avons été invitées à goûter aux mets traditionnels tout juste préparés. Le contraste extrême entre différentes réalités de l'existence sur cette planète m'est apparu dans toute sa netteté.
Quelques jours plus tard, nous avons été accueillies avec chaleur, une nouvelle fois, par plusieurs femmes. Pour la démonstration, elles avaient confectionné en commun un foyer selon les indications que l'animatrice Pare Awa venait de leur donner. J'ai clairement ressenti l'importance que revêtent les foyers dans la communauté. Egalement présents, les anciens et le garde forestier ont approuvé la collaboration. Je n'ai pas saisi un mot de la pièce de théâtre qui a suivi, mais ce n'était pas nécessaire car le message était clair. Les femmes se sont attachées à montrer dans quelle mesure les foyers améliorés leur facilitent la vie. J'ai eu beaucoup de plaisir à assister à ce spectacle et manifestement, les interprètes aussi.

Il ne s'agit-là que d'exemples des activités si utiles et variées de tiipaalga au Burkina Faso. Avec un budget très modeste, tiipaalga constitue un partenaire de confiance venant en appui à la population rurale dans son objectif d'amélioration des conditions de vie. tiipaalga se montre attentif aux traditions et aux besoins des gens, sans dons matériels mais en transmettant un savoir acquis.

C'était pain bénit de constater comment une coopération au développement durable et écologique fonctionne. Cette expérience vécue au Burkina Faso m'a laissé une très forte impression. Pour l'avenir, je souhaite beaucoup de succès à tiipaalga!»

Résultats de tiipaalga au Burkina Faso, 1er semestre 2019 :

15	parcelles d'environ 3 ha clôturées
4265	paysannes et paysans de 97 villages formés en agriculture durable
1698	ménages appuyés dans la gestion de
4718	ha de terres
23 933	t de compost et 2'790 kg de charbon biologique fabriqués pour l'amélioration de la fertilité des sols
10 346	foyers améliorés confectionnés
5029	femmes formées dans la confection de foyers améliorés
535	kg de miel brut produits dans 448 ruches
248 070	plants d'arbres produits et mis en terre